



**Conférence annuelle du Comité ICFA, Coburg,
Weimar, Gotha, Altenburg et Dresde**

3 - 7 Octobre 2006

Les collections de Beaux-Arts dans leur contexte historique



Veste Coburg

PROGRAMME

Mardi 3 octobre

18.30-21h30 : Réception de bienvenue au Château Ehrenburg et visite des appartements

Mercredi 4 octobre

9h15-12h : Journée d'étude (1)

12h-12h45 : Déjeuner

13h : Visite de Veste Coburg et de ses collections

15h-17h15 : Journée d'étude (2) et Assemblée Générale du Comité

18h30 : Départ pour le Château Callenberg et visite des collections

20h-22h : Diner au Château Callenberg

Jeudi 5 octobre

8h : Départ pour Weimar

10h30 : Visite du Château de Weimar

12h : Déjeuner

13h : Départ pour Gotha

14h-16h30 : Visite du Château Friedenstein et de ses collections

16h30-17h : Pause café

17h : Visite du Ekhof Theater

18h : Départ pour Coburg

20h15 : Diner au Goldenes Kreuz, Coburg

Vendredi 6 octobre

7h45 : Départ pour Altenburg

11h : Visite du Lindenau Museum d'Altenburg

12h : Déjeuner

12h45 : Départ pour Dresde

15h45-17h : Visite de la Galerie Alte Meister

17h40 : Frauenkirche - Concert d'orgue et visite guidée

20h : Diner dans la Galerie Alte Meister

Samedi 7 octobre

9h45 : Visite du Grünes Gewölbe

11h : Visite guidée de la ville de Dresde

13h15 : Lunch au Café-Restaurant de l'Alte Meister

14h : Fin du meeting

LISTE DES PARTICIPANTS

Anne Aaserud, Art Museum of Northern Norway, Tromsø, Norvège
Françoise Baligand, Musée de la Chartreuse, Douai, France
George Breeze, Cheltenham, Angleterre
Duncan Bull, Rijksmuseum, Amsterdam, Hollande
Ina Busch, Hessisches Landesmuseum, Darmstadt, Allemagne
Görel Cavalli-Björkman, Nationalmuseum, Stockholm, Suède
Henri Defoer, Utrecht, Hollande
Claus Grimm, Haus der Bayerischen Geschichte, Allemagne
Ulrich Grossmann, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, Allemagne
Frode Ernst Haverkamp, National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo, Norvège
Roselyne Hurel, Musée Carnavalet, Paris, France
Peter Keller, Dommuseum, Salzburg, Autriche
Werner Korn, Naturkunde-Museum, Coburg, Allemagne
Jacques Kuhnle, Palais National Château de Compiègne, France
York Langenstein, Landestelle für die nichtstaatlichen Museen in Bayern / ICOM Allemagne
Stephen Lloyd, Scottish National Portrait Gallery, Edimbourg, Ecosse
Stig Miss, Thorvaldsens Museum, Danemark
Riitta Ojanperä, Ateneum Art Museum, Helsinki, Finlande
Marianne Saabye, Den Hirschsprungske Samling, Copenhagen, Danemark
Vibece Salthe, Rogaland Museum of Fine Arts, Stavanger, Norvège
Birgitta Sandström, Zornsamlingarna, Suède
Clementine Schack von Wittenau, Kunstsammlungen der Veste Coburg, Allemagne
Karin Siden, Nationalmuseum, Stockholm, Suède
Bodil Sørensen, National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo, Norvège
Theresa Vella, National Museum of Fine Arts, La Valette, Malte
Klaus Weschenfelder, Kunstsammlungen der Veste Coburg, Coburg, Allemagne
Christiane Wiebel, Kunstsammlungen der Veste Coburg, Allemagne
Helen C. Wüstefeld, Kasteel Sypsteyn, Loosdrecht, Hollande

COMPTE-RENDU

Mardi 3 octobre

Cérémonie de bienvenue.

Les participants se retrouvent au Château Ehrenburg, dans le centre ancien et pittoresque de Coburg où a lieu la cérémonie d'ouverture. Klaus Weschenfelder et Stephen Lloyd saluent l'assistance; ils sont chaleureusement remerciés par Dr Frode Ernst Haverkamp (National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo, Norvège). L'atmosphère amicale qui règne promet quatre journées particulièrement agréables pour les anciens et nouveaux membres du Comité ICFA.



Schloss Ehrenburg

Le Château Ehrenburg a été construit au XVI^e siècle, sur les terres d'un ancien cloître franciscain, pour servir de résidence au Duc de Coburg. La façade néogothique construite au XIX^e siècle par l'architecte Karl Friedrich von Schinkel, date du règne du Duc Ernst I.



Schloss Ehrenburg, La Salle des Géants

Le spécialiste de l'histoire de Coburg, Wolfgang Schneider, fit visiter les appartements. Le Hall des Géants, au riche décor de stuc datant de la dernière décennie du

XVIIe siècle, est une des pièces maîtresses du château. Un autre temps fort fut la sérénade jouée au violon par un jeune virtuose de quatorze ans qui interpréta la mazurka *Dudziarz* d'Henri Wieniawski en l'honneur des 60 ans de Fred Haverkamp.

Le Château Ehrenburg est le premier site historique important visité par le comité ICFA. C'est une bonne introduction à l'histoire du Duché de Saxe-Coburg et Gotha.

Mercredi 4 octobre

Réunion du Bureau du Comité ICFA.

Stephen Lloyd, Président du Comité, ouvre la séance en faisant le compte-rendu de la réunion du Comité Consultatif tenu à Paris en Juin. Les problèmes financiers de notre Comité, évoqués en 2005, sont réglés. Stephen a pris de nombreux contacts à Paris; le bilan est positif pour l'ICFA. On aborde ensuite le pays et la ville d'accueil de la 22e Conférence Générale. L'ICFA avait voté pour Moscou, mais la Chine et Shanghai ont les faveurs des autres comités.

Jacques Kuhnunch, Trésorier du Comité, présente le rapport financier. Le solde est positif après le remboursement des dépenses des réunions 2005-2006.

Stephen reprend la parole; il souhaite publier un prospectus rassemblant les informations de toutes les réunions du Comité (lieux, thèmes) depuis les 25 dernières années, en sachant que tous les ans, depuis la création de l'ICFA à Mexico en 1980, on a tenu nos réunions annuelles. La liste des conférences sera publiée sur site Web. La collecte des données est confiée à Roselyne Hurel qui se fera seconder par ses prédécesseurs. Le bureau donne son accord de principe.

Jacques Kuhnunch pense que le Comité devrait publier les compte-rendus des conférences annuelles comme le font d'autres comités. Aucune décision ne peut être prise car la mise au point d'une base Web solide et le financement des publications soulèvent de nombreuses difficultés.

Autre sujet évoqué. Le lieu de notre prochaine réunion en 2008. Oxford ? Athènes? Les travaux de rénovation de l'Ashmolean ne seront pas terminés à cette date. Par ailleurs, Athènes renouvelle son invitation. Le Bureau estime qu'il faut choisir la Grèce. Il y a aussi des discussions préliminaires pour une réunion à Ottawa en 2009.

Journée d'étude. Séance d'ouverture par Stephen Lloyd.

La séance est ouverte par Stephen Lloyd et par les mots de bienvenue prononcés par **York Langenstein**, Président d'ICOM Allemagne qui souligne l'importance pour les comités internationaux et nationaux de l'ICOM de renforcer leur collaboration dans l'avenir.

Peter Keller (Dommuseum, Salzbourg), en l'absence du Président du Comité autrichien, Carl Aigner, présente les grandes lignes de la Conférence Générale de l'ICOM qui aura lieu à Vienne en août suivant. Le thème "Patrimoine Universel/Responsabilité Individuelle-Patrimoine individuel/Responsabilité universelle" sera le fil conducteur de cette Conférence du 19 au 24 août 2007

C'est ensuite au tour de **Klaus Weschenfelder** (Kunstsammlungen de Veste Coburg) de d'introduire les débats en prenant l'exemple de Lucas Cranach qui a laissé un legs artistique majeur en Saxe. Son propos retrace la façon dont le contexte d'une oeuvre d'art change le cours de l'histoire et quelle nouvelle signification peut prendre une oeuvre dans un seul et même endroit. Quand le contexte historique originel est perdu, un nouveau est immédiatement créé. Le processus inévitable de "muséification" depuis le 19ème siècle en est un. Le changement de signification, suivi par ce phénomène, est particulièrement complexe quand il se produit dans un même espace géographique que le contexte originel.

Deux portraits de Cranach, ceux de l'Electeur Frederick III et de Jean Ier sont importants pour l'histoire de ce lieu. De la fin du XVe siècle jusqu'en 1542, Veste Coburg a le statut de résidence. A cette date, la résidence est déplacée vers le bas de la ville en même temps que se construit le Schloss Ehrenburg. Veste devient un lieu à résonance régionale et perd son rôle militaire. Il faut attendre l'arrivée du duc Ernest Ier de Saxe-Coburg et Gotha qui impulse le renouveau de Veste par des restaurations dans un style néogothique. Cependant, la collection de peintures est restée au Schloss Ehrenburg.

Des trente six peintures de Cranach d'Ehrenburg, très peu proviennent de Veste Coburg. On compte parmi ces dernières, les deux portraits des Electeurs Frederick III et Jean Ier actuellement exposés dans la dénommée Salle Luther de Veste. De fait, Luther n'a jamais rencontré Frédéric et ce dernier ne s'est jamais converti à la nouvelle doctrine tout en soutenant Martin Luther, contrairement à son frère et successeur Jean Ier.



Lucas Cranach, *Portraits des Electeurs Frédéric III et de son frère, Jean I, Veste Coburg*

Il est évident que ces deux portraits n'ont jamais été peints pour être des oeuvres "autonomes". Ils faisaient sans doute partie d'un retable dans la chapelle du Château de Coburg. Dans les années 1525, après la Réforme, le retable a sans doute été scié et fragmenté. Au XXe siècle, les deux peintures ont servi de décoration pour agrémenter les appartement du duc dans la nouvelle construction contigue à l'ancien Veste, le Fürsterbau sans respecter le contexte religieux attaché à ces deux portraits.

Les Cranach de Veste Coburg sont maintenant restaurés; les conservateurs ont plusieurs options pour "le contexte historique" des deux peintures dans le nouvel accrochage.

Werner Korn (Naturkunde-Museum, Coburg) : Le Naturkunde-Museum de Coburg et ses localisations.

Le Naturkunde-Museum et ses collections sont étroitement liés à l'histoire de la famille ducale de l'ancien duché. Le fonds provient du duc de Saxe-Coburg-Saalfeld et remonte à la seconde moitié du XVIII^e siècle. Par la suite, les princes Ernest (1818-1893) et Albert (1819-1861) ont collectionné les oiseaux, les fossiles et les minéraux. En 1840, Albert épousa sa cousine, la reine Victoria, et soutint, depuis l'Angleterre le musée par des dons d'argent et ar des acquisitions spécifiques.



Coburg, Naturkunde Museum.



L'ancien et le nouveau bâtiment

Ouvertes au public, les collections sont abritées, entre 1864 et 1910, dans le château de Veste Coburg; après la rénovation de ce dernier en 1918, il n'y avait plus de place pour les collections du NaturKunde-Museum. Carl-Eduard, duc de Coburg, fait construire un nouveau bâtiment, ouvert en 1914. Après la Seconde guerre mondiale et l'abdication de l'actuel duc de Coburg, les collections sont prises en charge par l'administration locale. Une nouvelle aile a été construite en 1996.

Claus Grimm (Haus der Bayerischen Geschichte): Les collections de Beaux-Arts dans leur contexte historique.

Claus Grimm précise que le thème de l'actuelle conférence est une provocation du point de vue de l'esthétique classique. Il souhaite apporter une contribution au débat sur les présentations contextualisées versus "art pur" des collections muséographiques à partir de l'histoire culturelle et de la théorie de l'histoire

La période commençant au XVIII^e siècle, connue sous le terme de Siècle des Lumières, a coutume de qualifier les "oeuvres d'art" de "Beaux Arts" dont les qualités esthétiques sont considérées comme des objets de "pur" plaisir selon les termes d'Emmanuel Kant. La tâche principale des conservateurs était de rendre ces objets accessibles au public et d'attirer son attention sur leurs qualités. A l'époque du classicisme européen, une présentation aussi marquante relevait de l'esthétique; une approche classique de ces objets "classiques" devait faciliter la volonté de les voir comme de "l'art". Cela était vrai dans presque tous les musées de la première moitié du 19^{ème} siècle.

D'autre part, la fin du XIX^e siècle, l'esthétique s'est historicisée. Beaucoup de salles historicisantes dans les musées ont eu tendance à donner l'impression de révéler une volonté esthétique d'un autre âge. Mais quelqu'un s'interrogeant sur les circonstances originelles des objets de musée, sur les données historiques réelles et sur le rapport avec les salles et les

emplacements d'origine, est en fait face à quelque chose de contradictoire. Ce qui apparaît, ce sont les faces sombres et les contradictions, les conflits et les faiblesses dans les biographies comme dans les bâtiments et les peintures. Au lieu d'un monde d'art parfait, vous avez souvent l'impression de quelque chose qui se succède par degré.

Claus Grimm se demande si nous pouvons choisir entre une approche esthétique et une approche historique. A cela, il répond certainement sauf si nous avons une double sensibilité. Il a également souligné le besoin d'exposer les objets d'« art » d'une manière compréhensible comme témoins d'une pensée historique, sur leur signification. Claus veut poursuivre cette démarche par une réflexion sur ce que nous faisons réellement, sur ce que nous disons et à qui s'adressent nos propos. Il veut aussi nous faire réagir en nous demandant si nous sommes des historiens qui, désormais, ne croient plus en l'"art". Cette réflexion a provoqué des réactions chez certains de nos collègues.

Ulrich G. Grossman (Germanisches Nationalmuseum Nürnberg): D'un Monastère et d'un Château à des Musées.

Ulrich compare le Germanisches Nationalmuseum à Nuremberg, qui a 150 ans, avec les projets du Musée du Château de la Forteresse Heldburg (Deutsche Burgenmuseum).

Le Germanisches National Museum (GNM) est une chartreuse à laquelle on a adjoint des constructions vers 1900 puis à nouveau dans les années 90. L'église du monastère, le cloître, le réfectoire et plusieurs cellules monastiques constituent le coeur du musée. Le GNM utilise ces espaces comme lieux d'exposition, sans référence à leurs fonctions originelle, à l'exception de l'église où est exposé un retable à l'emplacement de l'ancien autel. On n'a pas voulu exposer des oeuvres "historiques"; cette initiative, selon Ulrich fausse notre jugement.



Germanisches Nationalmuseum. Le cloître

Un des buts du musée est de tendre vers la précision. C'est parfois en contradiction avec la fonction originelle et la présentation de l'oeuvre. Ainsi, une présentation muséographique ne peut jamais reproduire les circonstances historiques qui ont donné naissance à une oeuvre d'art. Dans le cas du GNM, plutôt que d'être présentés par catégorie, les objets devraient être montrés dans leur contexte historico-culturels, en somme, groupés par période historique.

Il évoque ensuite le Château de la Forteresse de Heldburg (Deutsche Burgenmuseum); il sera considéré comme un château à la fois médiéval et moderne. En soi, il peut servir à l'illustrer des aspects bien choisis du Musée-Château allemand. Sa construction ne sera pas mise en évidence dans les salles d'exposition.



Château Heldburg

Selon Ulrich, il est important que le visiteur comprenne que le musée en tant que tel et avec ce qu'il expose, est une abstraction. Il serait idéal si les idées préconçues et fausses que l'on s'en fait pouvaient être apparentes. Dans ce contexte, on a utilisé la reconstruction de Dresde comme exemple: le principe même et les idées qui se cachent derrière l'énorme projet de reconstruction devraient être soumises à délibération.

Visite des collections de Veste Coburg.

Klaus Weschenfelder présente les collections de son musée situé dans le château connu sous le nom de Veste Coburg, ou encore " Couronne de la Franconie"; son histoire commence en 1056 avec une apogée au début du XVIe siècle. Martin Luther a passé six mois dans ce château en 1530.



Veste Coburg, Salle de la Chasse

Les collections d'estampes et de dessins se montent à environ 250.000 numéros; c'est une des plus importantes d'Allemagne. Le fonds de peintures anciennes regroupe des oeuvres

des maîtres allemands, comme Cranach, Dürer, Grünewald et Holbein. Parmi les chefs-d'oeuvres de ce musée, il faut citer les panneaux de la Salle de la Chasse, les collections d'armes, celles de verrerie....

Mercredi 4 octobre.

Journée d'étude. Après-midi

Helen C. Wüstefeld (Château-Musée Sypsteyn): Historique, esthétique ou éducatif ? Le Château Sypsteyn, mythe et réalité.

Hélène C. Wüstefeld insiste sur les aspects sociaux de l'histoire de l'art; ils ont rendu intéressante la notion de collecte d'art et d'objets durant les dernières décennies. Le Château de Sypsteyn est une maison-musée, située dans un beau jardin, au Sud-Est d'Amsterdam. Il représente un genre spécial de maison-musée: celle d'un collectionneur.

Le Château de Sypsteyn présente une vision conceptuelle unique, celle d'un *Gesamtkunstwerk* composé d'un château, de collections et d'un jardin historique. En 1902, Catharinus Henri Cornelius Ascanius van Sypsteyn, dernier descendant mâle de sa famille, créa la Fondation Van Sypsteyn pour conserver l'histoire familiale. Il se consacra à réacquérir et à réunir l'ancienne propriété de famille et à construire le château neo-classique pour abriter son histoire. Sypsteyn était persuadé qu'il avait reconstruit un manoir hollandais comme il en existait vers 1600. Le musée a été ouvert au public en 1926.

La famille Van Sypsteyn a la prétention de descendre d'une maison noble médiévale du même nom mais cela ne peut être vérifié. En fait, la famille n'a été anoblie qu'en 1815. Dans sa maison musée, Van Sypsteyn réalisa une présentation cohérente d'une collection privée dans un intérieur, suggérant une continuité historique qui n'avait réellement jamais existé avant ce projet de musée.



Château de Sypsteyn

Ina Busch (Hessisches Landesmuseum Darmstadt): la ‘Darmstädter Madonna’ d’Hans Holbein le Jeune : Réflexions sur le problème du contexte historique.



Hans Holbein, *Madone de Darmstadt*



Copie par Bartholomäus Saarmburgh
Dresde, Galerie Alte Meister

Il existe deux versions de ce qui est aussi appelée la *Schutzmantel Madonna* de Hans Holbein Le Jeune. L'une d'elles est actuellement l'oeuvre la mieux connue des collections du Château Musée de Darmstadt. L'autre est dans les collections de la Galerie Alte Meister de Dresde. Au milieu du XIXème siècle, les historiens d'art ont considéré que la version originale était celle de Darmstadt. Pendant plus de trois siècles, ce panneau était resté dans l'ombre de la copie de Dresde; elle devint une des plus célèbres peintures d'Allemagne après sa présentation face à la *Madone Sixtine* de Raphaël dans la Gallerie Semper de Dresde nouvellement construite. Le but était de mettre en parallèle les écoles italienne et allemande de peinture. La dénommée "discussion autour de la Madone" était née, avec pour résultat de tenir la version de Darmstadt comme originale.

Ina Busch revient au sujet: la *Madone de Darmstadt* dans son contexte historique. On dit qu'elle a un lien historique évident avec la ville de Darmstadt, mais ceci peut être débattu. Cette affirmation prouve que cette oeuvre a une fonction politique importante dans le cadre de son "contexte historique. On peut clairement observer l'utilisation et l'abus de ce concept dans une discussion publique et politique.

Grâce à sa vision lucide des faits historiques des deux oeuvres d'Holbein, Ina souhaite ouvrir une discussion plus objective.

Stephen Lloyd (National Galleries of Scotland): ‘Un Temple Ecossois de la Célébrité’: propositions pour de nouvelles présentations et interprétations dans le contexte historique de la Scottish National Portrait Gallery.

La Scottish National Portrait Gallery est créée en 1882 par le propriétaire d'un journal et construit dans le style *Gothic Revival*. Elle fut ouverte au public sept ans plus tard comme le dernier monument Victorien d'envergure nationale. Pendant plus d'un siècle, les collections

de portraits d'Écossais éminents - incluant peintures, sculptures, oeuvres sur papier et photographies – ont été rassemblées pour célébrer un demi millénaire. Aujourd'hui, les administrateurs et le Directeur Général de la National Gallery d'Ecosse étudient la remise à neuf de l'ensemble du bâtiment pour une réouverture en 2011.

Les conservateurs et personnels éducatifs se saisissent des questions de renouvellement des présentations de la collection de portraits dans un remarquable bâtiment qui reste à la fois lourdement marqué par l'histoire et difficilement adaptable.

On conduit en même temps des recherches sur l'histoire du bâtiment et de ses collections. Il pourrait y avoir une possibilité de reconstruire des parties du bâtiment dans leur état d'origine. Le bâtiment a été fortement transformé et modernisé depuis son ouverture comme premier bâtiment construit spécifiquement pour être une galerie de portraits. La situation actuelle donne la possibilité de réinterpréter une collection plutôt statique. Ceci pourrait aussi signifier une sorte de nouvelle contextualisation de la collection par sa présentation et par les expositions temporaires. Stephen Lloyd présente les nombreuses questions qui se posent et les choix à faire. Le fait est que chaque génération de conservateurs a sa propre idée de réaménagement des collections dans un "contexte historique".

Assemblée Générale du Comité ICFA

Les décisions de la réunion de Bureau, tenue le matin même, sont présentées aux membres du Comité. La 21e Conférence Générale de l'ICOM se tiendra l'an prochain à Vienne. Le thème est le suivant: Les collections de Beaux-Arts et le Rôle du Conservateur. Perspective historique et méthode de conservation. Notre réunion annuelle 2008 aura lieu à Athènes. Il a été noté que l'on souhaiterait que le Comité soit plus présent en Europe du Sud; un dialogue entre ICFA et ICOM-EUROPE pourrait remédier à cette situation. Une autre remarque a été faite au sujet de jeunes conservateurs qu'il conviendrait de faire entrer dans notre comité. La ville de Shanghai a été sélectionnée pour accueillir en 2010 la 22e Conférence Générale.



Schloss Callenberg, Galerie des Portraits

Nous partons ensuite pour le Château Callenberg, à très peu de distance du centre ville de Coburg. Franziska Bachner, conservatrice des peintures et Wolfgang Schneider retracent

l'histoire du château, dont l'origine remonte à plus de 900 ans et de la famille qui l'ont occupé. L'édifice actuel, de style néogothique, date du XIXe siècle. C'est l'ancienne résidence de la famille ducale de Saxe-Coburg et Gotha. Actuellement, il sert de siège de la Stiftung der Herzoglich Sachsen-Coburg und Gothaischen Familie.

Jeudi 5 octobre **Excursion à Weimar et Gotha**

En cours de route, Klaus fait une présentation historique des événements qu'ont connus cette région. Un peu après Coburg, nous franchissons l'ancienne frontière entre les deux Allemagnes et le fameux rideau de fer qui a séparé les familles de 1952 à 1989. La situation économique est difficile; le niveau de vie est encore loin de celui de l'ancienne République fédérale.

Le site historique de Weimar, classé par l'UNESCO, a été bien préservé après la Seconde guerre mondiale. Ville européenne de la Culture en 1999, Weimar a toujours été le centre intellectuel de l'Allemagne; la mémoire de Goethe, Herder ou Schiller est bien présente. C'est au théâtre national qu'a été décrétée la République de Weimar le 6 février 1919. Toujours en 1919, le premier Bauhaus est né dans cette ville à l'initiative de l'architecte Henry van de Velde.



Weimar, Le Bauhaus

La ville n'a pas trop souffert pendant la dernière guerre. On ne peut que regretter le terrible incendie qui en 2004 endommagea partiellement la Herzogin Anna Amalia Bibliothek.

En milieu de matinée, nous arrivons au Schloss Museum; nous sommes attendus par Hermann Mildner, Directeur des collections d'art graphique. Le musée est connu pour ses oeuvres d'art européen du Moyen-Âge au début du XXe siècle, ses peintures de Lucas Cranach l'Ancien, d'Albert Dürer et ses contemporains, mais également un fonds important de paysages allemands du XIXe siècle.



Lucas Cranach l'Ancien, *Le Christ aux outrages*. Weimar, Schloss Museum

On doit aussi mentionner la reconstruction du château à la fin du XVIIIe siècle. Cet ensemble présente des décors conçus par J.W. von Goethe parmi les mieux préservés des XVIII-XIXe siècles de toute l'Allemagne. C'est un bel exemple de l'art néoclassique avant les guerres napoléoniennes.

Gotha

Le duc Ernest Ier de Saxe-Coburg choisit Gotha comme lieu de résidence royale. Il fait construire le château de Friedenstein entre 1643 et 1654. C'est un des plus grands châteaux baroque d'Allemagne avec ses collections de peintures allemandes et hollandaises, ses meubles, ses porcelaines, mais aussi des objets exotiques que nous découvrons en compagnie de Madame Gerlach.



Gotha, Ekhof Theater



Gotha, Ekhof Theater, La machinerie

L'Ekhof-Theater reste l'endroit le plus précieux du château; fondé en 1774 par l'acteur Conrad Ekhof, c'est le premier théâtre d'Allemagne à avoir une troupe permanente. Il ne faut pas oublier que le premier théâtre remonte aux années 1680, crée par Frédéric I de Saxe-

Gotha Altenburg qui en fait le plus vieux théâtre baroque d'Europe avec sa machinerie complète et en état de marche (machine à vent, à tonnerre) comme nous l'a démontré Elisabeth Dobritzsch. Resté longtemps sans être utilisé, le théâtre et sa machinerie sont intacts.

Vendredi 6 et Samedi 7 Octobre Excursion à Altenburg et Dresde

La journée commence par la visite du Lindenau Museum à Altenburg sous la conduite de sa Directrice, Jutta Penndorf. Cette institution est connue pour ses collections de peintures italiennes (environ 180 tableaux du XIIe au XVIe siècles), avec des oeuvres de Guido da Siena, Pietro Lorenzetti, Masaccio... C'est la plus grande collection de Maîtres italiens hors d'Italie. Malgré la fermeture du musée pour rénovation, nous avons eu un aperçu de cet ensemble constitué par B.A. von Lindenau (1779-1854), politicien pétri d'art et culture.



Altenburg, Lindenau Museum

A Dresde la Gemäldegalerie Alte Meister et sa Directrice Adjointe, Ute Neithardt, nous attendent de pied ferme. L'histoire des collections est aussi tragique que celle de la ville, même après la Seconde Guerre Mondiale et la réunification de l'Allemagne. En 2002, de terribles inondations de l'Elbe ont menacé les oeuvres entreposées dans les réserves en sous-sol du musée; il a fallu tout porter dans les étages. Les plus grandes peintures, que l'on ne pouvait évacuer, ont été fixées au plafond, au-dessus du niveau de l'eau.



Dresde, Gemäldegalerie Alte Meister

Nous ne pouvons omettre la visite de la Frauenkirche, célèbre église baroque luthérienne construite entre 1726 et 1743. Laisseée en ruine pendant 45 ans, sa reconstruction, commencée en 1994, s'est achevée en 2005.



Dresde, Frauenkirche avant restauration



Dresde, Frauenkirche après restauration

La *Grünes Gewölbe* est une réalisation majeure d'Auguste II (1670-1733), roi de Pologne et Electeur de Saxe. Construite entre 1723 et 1730 pour abriter les objets les plus précieux dans des pièces faisant partie du Palais Royal de Dresde, elle a été détruite en 1945; sa restauration s'est achevée en 2006 après dix années de travaux.



Dresde, Grünes Gewölbe

Notre programme s'achève par une promenade dans le centre ville, récemment rénové. Dresde a retrouvé son lustre et son rôle culturel dans cette partie de l'Europe.

Riitta Ojanperä
Conservateur, Ateneum Art Museum, Helsinki
Secrétaire du Comité ICFA